



## La recherche en éthologie au service du loisir

L'équitation de loisir est actuellement en pleine expansion, on estime que 95% des cavaliers la pratiquent. Avant un destrier au physique de rêve, ces cavaliers souhaitent avant tout un cheval qui possède un bon tempérament : calme, peu anxieux, proche de l'humain.



© Léa LANSADÉ

Or, en dépit de cette nouvelle demande, le marché offre principalement des chevaux sélectionnés sur leur morphologie ou leurs aptitudes sportives et souvent peu adaptés à cette nouvelle forme d'utilisation (chevaux aux réactions de peur exagérées, trop nerveux ou ne supportant pas de se séparer de leurs congénères). Pour les centres équestres ou les cavaliers désireux d'acquiescer un cheval destiné au loisir (apprentissage, jeux

équestres, randonnées ...), il est donc particulièrement difficile de trouver des chevaux adéquats. Cette inadéquation entre cheval et cavalier peut expliquer que plus de 50% des cavaliers abandonnent l'équitation au terme de la première année de pratique et que de nombreux chevaux jugés dangereux finissent au mieux leur jour au fond d'un pré, au pire à l'abattoir.



© DR

Fort de ce constat, les Haras nationaux ont commandité une vaste étude, visant à déterminer s'il était possible de sélectionner précocement les chevaux en fonction de leur tempérament. Cette étude est menée depuis trois ans au sein de l'équipe d'Étude du Comportement Animal de l'INRA de Tours. Les résultats obtenus à ce jour sont très encourageants. En

effet, il a été montré qu'il était possible de prédire le tempérament que les chevaux auront à l'âge adulte à partir de tests comportementaux standardisés réalisés dès l'âge de huit mois. Ces tests sont très simples et courts à réaliser : en quelques minutes, il est possible de connaître la personnalité du cheval. En particulier, il est possible de déterminer si le cheval a un tempérament plus ou moins peureux, s'il est plutôt calme ou actif, s'il est proche de l'homme, ou encore s'il est plus ou moins motivé socialement.

Ces tests permettent de sélectionner n'importe quel type de tempérament. Des études pilotes cherchent maintenant à déterminer quels sont les profils de tempérament les mieux adaptés aux différentes disciplines équestres, et en particulier, au loisir.

Pour cela, il est nécessaire de tester un très grand nombre de chevaux afin de déterminer la correspondance entre les résultats à ces tests et l'aptitude des animaux à être utilisés.



© Léa LANSADÉ

Test de néophobie (on place devant l'animal un objet nouveau, ici un bac en plastique jaune et on observe si l'animal s'approche ou non de l'objet)

À l'issue de ces études, il sera possible de déterminer précocement si un cheval a de bonnes prédispositions comportementales pour le loisir ou non. Ce résultat présentera deux intérêts majeurs. Pour les éleveurs, haras et associations de race, ces tests permettront d'engager facilement une sélection en fonction de critères comportementaux, et ce, dès le plus jeune âge. Pour les futurs acquéreurs, ces tests seront une manière simple et efficace de détecter les chevaux qui seront adaptés à l'utilisation qu'ils veulent en faire.

### Léa LANSADÉ

#### Contact :

Léa Lansadé, Docteur ès sciences, Comportement des équidés  
Laboratoire d'Étude du Comportement Animal  
Station de Physiologie de la Reproduction et des Comportements  
UMR INRA-CNRS-Haras nationaux  
37380 Nouzilly